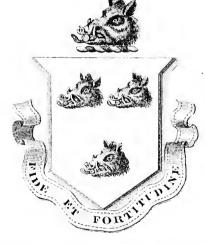


Accessions Shelf No. 159.809 XG-3656,9

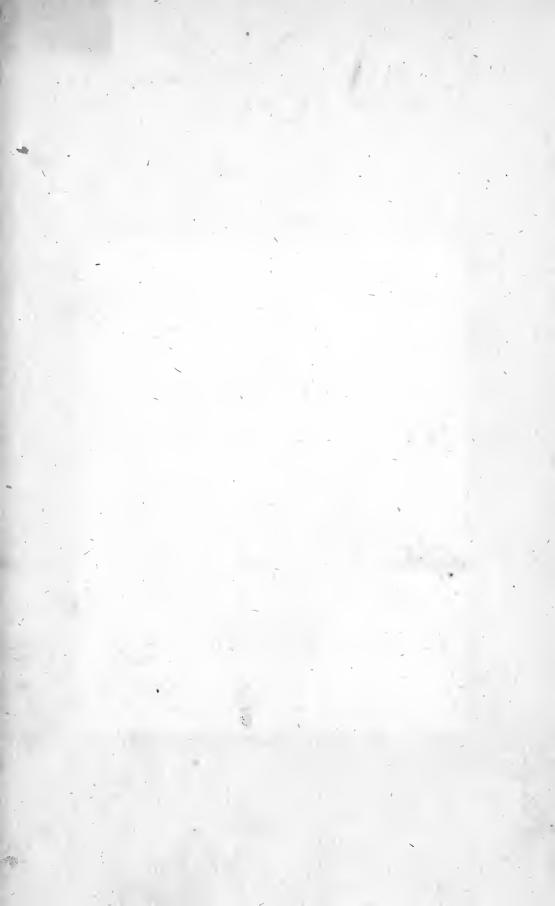
Barton Library.

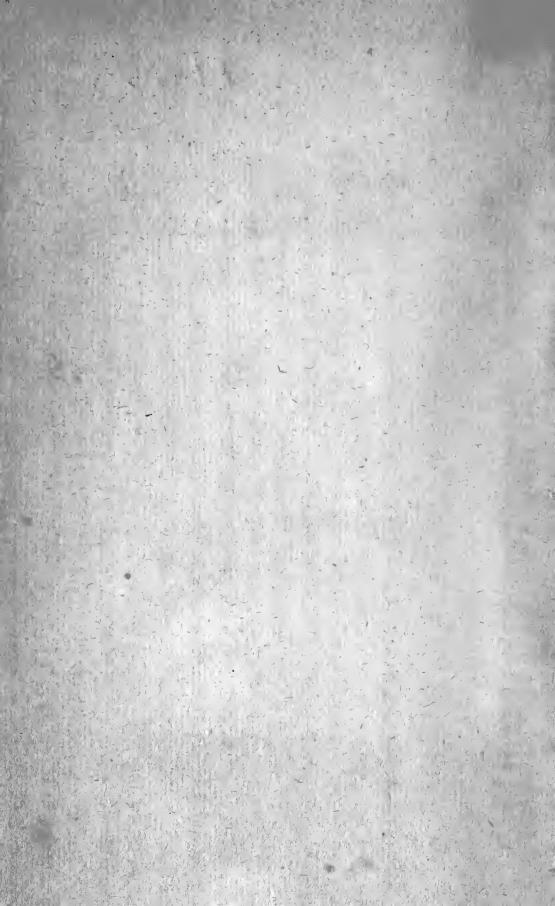


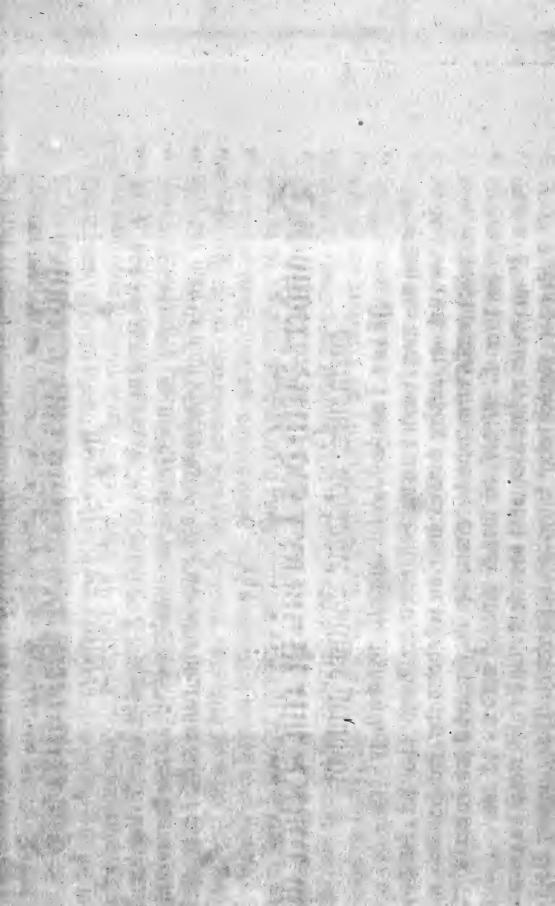
Thomas Gennant Builon.

Boston Public Cibrary.

Received. May, 1873. Not to be taken from the Library!











PAMPHLETS.

French Revolution

1789. Jan-Suly

Barton Library

N 5 365 ()

157, 807 May. 1873 Digitized by the Internet Archive in 2010 with funding from Boston Public Library

Accession No.
Added 187
CATALOGUED BY
Revised by
Memoranda.

Jeu d'esposit-

fler lought gente

PROCES - VERBAL ET PROTESTATIONS

Di

DE L'ASSEMBLÉE

L'ORDRE LE PLUS NOMBREUX

DU ROYAUME.

A U moment où la France entiere rétentit des cris de liberté, de constitution & de patriotisme, où tous les Ordres désendent leurs droits respectifs, & où la moindre corporation soumet ses intérêts au tribupal de l'opinion; l'Ordre le plus nombreux du royaume ne restera pas dans un silence anquel son respect pour le Souverain l'a forcé jusqu'ici. Condamné, par une omission arbitraire, à l'inaction la plus humiliante, il est de son devoir de réclamer contre l'atteinte portée à ses droits & libertés, avec d'autant plus de raison qu'il réunit en lui scul tout ce que l'Etat a de plus respectable & de plus puissant. Exemple bien frappant de l'égaliré; il assimile le patricien glorieux à l'obscur plébeien, le riche au

A

15 Suni , 1789.

pauvre, le savant au set, le sort au soible, l'ambitieux au philosophe; il réunit ensin tous les hommes
ayant une moitié: & par quelle satalité l'Ordre des
Cocus, au-dessus de tous les autres Ordres par son
ancienneté & le nombre immense de ses membres,
a-t-il été évincé d'un droit qu'ont eu les autres
Ordres du royaume? & ne mérite-t-il pas, autant
que tout autre, d'être représenté aux Etats-Généraux? Oui, sans doute: & le désaut d'avoir été appellé & distingué dans la convocation, ne peut nullement porter préjudice à la liberté qui réside autant dans un corps qu'individuellement.

C'est pourquoi, en vertu des Lettres de S. M. pour la convocation & assemblée des Etats-Généraux du royaume, donnée à Versailles le 28 mars deinier, signées LOUIS, & plus bas, Par le Roi, LAURENT DE VILLEDEUIL, & scellées du cachet de cire jaune; ensemble du réglement général fait par le Roi en sen Conseil, pour l'exécution des Léttres de convocation dans l'étendue du royaumé, en date du 24 janvier dernier; & pour maintenir leurs droits & libertés, tous les membres composant l'honorable Ordre des C... du royaume, ensuite de l'assignation à eux donnée le 15 du mois dernier;

Cejourd'hui vingt mai mil sept cent quatre-vingtneuf, avant l'expiration du signe du Taureau, la Lune étant dans son croissant, lesdits membres se seroient assemblés dans la Flaine des Sablons; où étant, ils auroient procèdé à l'appel des membres de la présente assemblée, provisoirement présidée par le plus ancien d'âge; lequel appel a duré huit jours. Le neuvième jour, les membres s'étant assemblés de nouveau, à l'heure accountemée, M. Duval d'Esp... a fait la motion suivante.

MESSIEURS,

" Je viens d'apprendre avec la plus vive douleur » que l'on avoit fait circuler parmi vous des écris » anonymes, dans lesquels on m'accusoit de n'avoir » point les qualités & titres requis pour être admis » dans cette illustre assemblée; je l'avouerai, je ne n trouve point de termes assez sorts pour expliquer » ma surprise. Si nous vivions dans les beaux siècles » d'Athênes & de Rome, je pourrois, comme ces » héros de l'antiquité, monter dans la tribune. Ils y » découvroient leur poitrine, pour montrer les », traces de leurs Elefures à leurs ingrats conci-» toyens; moi, Messieurs, je n'aurois qu'à présenter n ma tête, on verroit mon front couvert de cica-», trices glorieuses. Ah! plutôt que je ne puis-je évo-» quer les manes d'un célèbre Administrateur, qui » manque à la France depuis une douzaine d'an-» nées; un seul mot de sa bouche aréantiroit ces » bruits injurieux, par lesquels on veut ternir ma » réputation. Il vous diroit que Mais je » me résume; &, quelque mépris que l'on écive » à des inculpations anonymes, je requiers néan-» moins que M. le Président nomme quatre Com-» missaires, pour, conjointement avec lui, vérifier

» les titres que je vais mettre sur le hurcau. Pour » écarter même jusqu'à l'ombre du soupçon, je de-» mande encore qu'il soit fait une enquête, dans » laquelle j'offre de faire entendre plus de soixante

n témoins, pris dans l'assembléen.

L'assemblée, par acclamation, ayant rejeté cette demande, a déclaré unanimement qu'elle reconnoissoit les titres & qualités dudit membre pour bons & valables, & a vivement applaudi l'orateur.

Ayant été proposé ensuite aux dits membres de leur faire saire la lecture des susdits réglemens, ils y ont consenti, sans s'astroindre toutes ois à obtempérer à tous les articles; laquelle lecture a été à l'instant saite par un des Messicurs.

Il a été dit ensuite de procéder à l'élection d'un Président, par la voie du scrutin; mais à l'instant même on a nommé, par acclamation & unanimement, le prince de Bourbon pour la noblesse, & M. Jean - Gilles - Nicodéme - Ignace - Blaise - Benoît Kornmann pour le tiers-état, en reconnoissance des vertus qui le caractérisent dans l'Ordre, & de sa haute réputation; lequel, après avoir posé la main sur son front, a dit:

MESSIEURS,

« Si je ne consultois que ma grande soiblesse, je » resuserois l'honneur que vous voulez bien me » faire; mais je n'écoute que mon enthousiasme &

Il a été parcillement procédé à la nomination du Secrétaire; & à la pluralité des voix recueillies par M. Pierre-Roland-Pantaléon Duval d'Esprémenil a été choisi pour en faire les sonctions envers MM. de la noblesse, & de Marsolan, groffier de la chambre des comptes, pour MM. du tiers-état.

A l'instant il a été proposé par un des membres de l'assemblée, de délibérer sur la nomination des Commissaires à la rédaction du cahier des doléances, pour se consormer à la règle observée dans les autres assemblées du royaume.

La motion mise en délibération, & les voix ayant été recueillies par M. le Président, il a été unanimement arrêté qu'il seroit, par la voie du scrutin, nommé des Commissaires au nombre de seize, pour rédiger le susdit cahier, & y comprendre les protestations que l'assemblée est en droit de faire contre les réglemens sus-mentionnés.

Le scrutin ayant été ouvert par les quatre membres plus anciens d'âge, Messicurs le duc de G., le cte. de Mirab., le cte. de Buss., Sen. de Mel., de Month., Rou., de Corn., de Col...., Bussa, de la Reyn...., de Jonv.., Giamb..., marqs. de Xim.., président de Nico..., d'Orm..., de Nois., & Coqu.... de Chaussep., se sont été élus Commissaires.

M. Reu., not. & échev., ayant demandé la parole, a observé qu'il étoit minuit, heure importante pour chacun des membres de l'assemblée, par la nécessiré de se rendre auprès de leurs moitiés; & qu'en conséquence il étoit prudent pour les membres de se séparer, de crainte que des mal-intentionnés ne sussent prendre leurs places.

Cette motion ayant été accueillie, M. le Président a ajourné l'assemblée au sur-lendemain, neuf houres du matin.

L'heure de l'assignation advenue, au lieu que dessus les susdits membres de nouveau assemblés, M. le Président a proposé la lecture des articles rédigés par les Commissaires, pour les soumettre à la discussion de l'assemblée.

A l'instant il a été annoncé que M. le marquis de Goui Darcy, en qualité de confrère distingué, député des isles & colonies de S. Domingue, demandoit à entrer; il a été introduit par deux de Messieurs, & il a pris séance près le Eureau, à droite de M. le Président, cù étant, il a fait le discours suivant.

Messieurs et chers confreres,

- » Charge par les C. colons de l'île de S. Domin-
- » gue, dont j'ai l'honneur d'être membre, de pré-
- » senter au Gouvernement leur humble requête ten-
- s dante à demander leur admission aux Etats-Géné-

w raux, & à y être suffissimment représentés par une » députation proportionnelle, je n'ai pu encoré. » obtenir cette faveur, malgré mes sollicitations » réitérées, & mon dévouement sans bornes pour » l'intérêt commun. C'est au milieu de cette dou-» loureuse perplexité que vos confrères au-delà des » mers ont appris, avec des transports d'allégresse, » le parti héroïque que vous aviez pris de vous » affembler pour soutenir vos droits par la seile » puissance de la liberté. Dans l'enthousiasme de » cette heureuse révolution, un instant a suffi pour » les réunir & pour nommer leurs représentans. La » brigue, la cabale & les petits arrangemens par n ticuliers n'ont point infiné sur nos suffrages; ils » ont été portés sur les aîles de la renommée, vers » ceux de nos confrères les plus dignes, & leurs fronts n rayonnant de gloire ont fixé notre choix. Quant » au cahier de nos doléances; c'est avec vons & au n' milieu de vous que nous voulons les rédiger ; ils ne » font qu'un avec le vôtre. J'espère, Messieurs, que » vous voudrez bien recevoir dans votre sein leurs » Députés, qui, quoique nés sous une aurre zone, » n'en sont pas moins vos frères. Peut-être, Messieurs, » serez-vous étonnés de leur nombre; mais lors-» que vous aurez considéré les causes résultantes de " la chaleur du climat, de la vivacité du fexe, &c., » vous n'en serez plus surpris. Permettez - moi " Messieurs, de vous lire sur ce sujet un petit sis-» cours de ma composition, pour lequel je réclame » au nom de la patrie, quatre heures seulement de » votre attention.....»

Sur ce, M. le Président s'étant précipitamment levé, a fait la réponse suivante.

Monsieur,

» L'Assemblée générale des C.. du Royaume, » reçoit avec la plus vive sensibilité les marques de

p confiance & d'union de Messieurs les C.. de l'île

» de S. Domingue; elle attend avec impatience les » Députés que vous nous annoncez, pour co-opérer

» avec nous au soutien de nos droits communs ».

M. le marquis de G. d'Ar. s'est ensuite retiré, reconduit par deux de Messieurs, qui l'avoient introduit.

Un membre s'étant levé a dit, qu'à l'instant il venoit d'appercevoir un inconnu dans l'Assemblée : lequel par son costume annonçoit qu'il n'étoit-point membre de l'Ordre, & qu'en conséquence, il demandoit son expulsion. Sur ce, M. le Président ayant nommé deux de Messieurs pour en faire la recherche, il a été prouvé que ledit inconnu étoit M. l'abbé de Larainve, lequel interpellé de dire la raison par laquelle il s'étoit introduit dans l'Assemblée, a répondu que les services importans qu'il avoit rendus à différens membres de l'Assemblée, & particulièrement à Messieurs de le Jay..., le marqs. de Sim..., margs. de Mirab., &c. lui avoit fait présumer qu'il pouvoit être présent à ladite Assemblée, fans être soupçonné d'aucune mauvaise intention, & qu'il avoit profité du moment d'effervescence & d'enchousiasme, qu'entraînoit toujours l'éloquence de M.

le marquis de G.. D.., pour s'y glisser, & avoir le plaisir de l'entendre.

Sur ce, plusieurs membres s'étant levés, ont déclaré que sous aucun prétexte M. l'abbé de la Reyn ne pouvoit plus long-temps se trouver parmi cux, & qu'il étoit libre d'entendre M. le marquis de G.. D., par-tout ailleurs: & il a été poliment éconduit.

M. le Président ayant proposé de nouveau de soumettre au jugement de l'Assemblée les articles du cahier, & la proposition ayant été unanimement accueillie, M. le Secrétaire en a fait la lecture en ces termes.

L'Assemblée générale des C., du Royaume, séante dans la plaine des Sablons, proteste formellement contre les lettres de convocation & réglemens postérieurs, pour les Etats-Généraux; en ce que les les réglemens blessent ses privilèges & ses droits, par une omission arbitraire & humiliante, comme Ordre prééminent dans l'Etat. Nonobstant ladite lésion & la protestation qu'elle y oppose, guidée par le desir constant & unanime de concourir au bien général, & dans la consiance que l'Assemblée Nationale approuvera sa démarche, elle déclare vouloir s'occuper de la nomination de ses Représentans aux Etats-Généraux, pour soutenir ses droits & privilèges, & former les demandes qui suivent.

ARTICLE PREMIER.

Que l'Ordre jouira, ainsi qu'il a toujours fait, de la prérogative de recevoir & admettre tous ceux que

les circonstances auront appelés, soit de bonne grace, ou par des dispositions, forcées ne voulant point d'aucune maniere connoître les cas qui auront donné lieu à l'incorporation, ni accorder, sous quelque prétexte que ce soit, aucune exemption.

II.

Qu'une fois enrôlé, il ne sera plus possible, non-seulement de se soustraire aux qualités & sonstions de C..; mais qu'il sera très-expressément désendu, dans le cas de mécontentement, de l'exprimer publiquement.

III.

Que les représailles & douces vengeances déjà permises par l'usage, seront autorisées par la loi.

IV.

Que les Tribunaux seront fermés à ces maris mécontens, qui viennent étaler leur honte dans le sanctuaire de la Justice, où l'on voit le sexe se montrer avec une curiosité avide; témoin contemplateur de l'indécence, encourager l'éloquence d'un plaidoyer qui, à chaque développement de fait, ne présente que vice, que corruption, & où les désenseurs habiles, pour donner de la célébrité à de pareilles causes, les assimilent aux assaires du Gouvernement; & tout cela pour dire à l'Europe entière que le mécontent est las d'être C...!

V.

Que la loi prononçant les féparations scandaleuses, sera abrogée.

VI.

Que le divorce sera établi, non pour favoriser l'inconstance des semmes & le libertinage des hommes, mais seulement pour ceux ou celles qui, ayant épuisé toutes les ressources de la patience envers une semme assichée, ou un époux dépravé, ne pourront plus supporter le poids de leurs chaînes.

VII.

Il sera sévèrement procédé, avec peines afflictives & publiquement, contre ces maris vils,

Qui, mettant à profit un falutaire affront, Lèvent à petit bruit un impôt sur leur front.

VIII.

Demander la permission de les dénoncer à l'animadversion publique, par une liste particulière à laquelle les Commissaires nommés s'occupent.

IX.

Que pour rendre les semmes moins capricieuses, vaporeuses, quinteuses, paresseuses, dispendieuses, orgueilleuses & impérieuses, &c. &c;

Et pour encourager les filles à la sagesse, & leur inspirer de bonne heure le desir de plaire par les qualités morales, on abolira l'usage de doter.

X.

Il sera établi une caisse nationale pour pourvoir à la subsistance des silles que la nature a traitées en marâtres, à qui elle a ôté un œil, ou donné une bosse, dans le cas de nécessité, jusqu'à leur mariage seulement.

XI.

Les garçons, à l'âge de vingt-deux ans, & les filles, à celui de vingt, pourront s'unir fans confentement de parens, toutes les fois qu'il n'y aura pas trop grande disproportion de rang; la liberté du cœur devant être aussi respectée que celle de la conscience & de la pensée.

XII.

Obliger les femmes à s'occuper du soin de leur ménage, & de l'éducation de leurs enfans, au lieu d'aller risquer leur honneur sur l'as de pique en le valet de carreau, & d'aller en petite loge à l'opéra.

XIII.

Que l'état de mère soit respecté au plus haut degré, même dans celle qui ne devra ce titre qu'à l'amour; que la société la prenant sous sa sauve-garde, elle puisse, sans honte, allaiter elle-même son enfant.

XIV.

Défendre expressément à toutes semme, fille ou veuve, ayant sa subsissance assurée, de tirer

parti de ses charmes, se faire entretenir publiquement ou secrètement; parce qu'il faut que tout le monde vive, & que c'est ôter le pain aux courtisannes, chez qui seulement on peut tolérer cet abus.

X V.

Toute femme bel-esprit, s'érigeant en auteur; sera condamnée par la société à retourner à son aiguille, ou à son filet; parce que l'expérience a prouvé que ce qu'elles acquéroient du côté des connoissances, elles le perdoient du côté de la chasteté, & que se croyant au-dessus du préjugé, elles bravoient le scandale par principes.

XVI.

Abroger le titre de dame accordé aux chanoinesses, vu qu'elles se croient permis d'en remplir les fonctions: qu'il leur soit enjoint de se contenter désormais de celui de demoiselle, qui leur rappellera les sentimens de pudeur dont elles se sont si souvent écartées.

XVII.

Demander que tous les célibataires, d'obligation ou volontairement, soient tenus de se marier; attendu que c'est en particulier à eux que l'Ordre des C... doit son existence, qu'il est plus que temps qu'il pût leur en témoigner sa reconnoissance.

XVIII.

Que le proverbe injuste & si connu de Cocu battu & content, sera proscrit à jamais; attendu que ceux de l'Ordre qui se sont trouvés dans le premier cas, malgré toute la bonhommie possible, ne peuvent pas décemment être dans le second. Toute personne qui, ne se contentant pas d'avoir coopéré à la première œuvre, en sera venu à des paroles malhonnêtes, ou à des voies de sait envers un C..., sera exemplairement punie.

XIX.

Que les lettres de cachet, dont on s'est servi si souvent envers les membres de l'Ordre qui se sont montrés trop récalcitrans, soient entièrement abolies, & leur nom éteint à jamais.

XX.

Qu'il soit mis un frein au luxe immodéré des semmes, par la raison que le titre de C.. n'est pas une obligation pour se ruiner.

A l'instant il a été annoncé que Mesdames la comtesse de Buss., la comtsse de Mirab., & le Br. de
l'Académie de peinture, desiroient entrer dans l'Assemblée pour affaire importante. Quatre membres
ayant été députés pour les recevoir, elles ont été
introduites; & ayant pris place au milieu de l'Assemblée, Madame le Br. portant la parole, a déclaré
que leurs maris respectifs n'étoient point compétens
dans la présente Assemblée, qu'ils n'avoient nullement les qualités requises pour y être admis, offrant
les preuves convaincantes, si, nonobstant leur déclaration, elles étoient jugées nécessaires par l'Assemblée; requérant en conséquence, être ordonné de

suite par MM. les Présidens, que lesdits membres denoncés ne seroient point compris dans le nombre des présens, & qu'ils seroient obligés de se retirer.

Sur quoi M. le Br. ayant demandé la parole, a requis que l'Assemblée ne sit aucun cas de l'avancé susdit, étant saux & controuvé que l'opposition sormée ne pouvoit d'aucune maniere avoir la plus petite influence, tant qu'elle ne seroit soutenue que par des personnes suspectes de fait, & que la sorme n'admet point; se déclarant si sissamment constitué en qualité, par authenticité publique, & vouloir faire nombre parmi les présens de l'Assemblée; requérant, au surplus, être ordonné auxdites Dames de se retirer, attendu que ce n'étoit point le moment d'écourer des observations aussi absurdes qu'injustes.

La motion mise en délibération, il a été arrêté à l'unanimité des suffrages, que les dites Dames seroient priées de se retirer, & que les membres accusés continueroient d'être présens à l'Assemblée, jusqu'à ce qu'il constate par preuves non équivoques de l'incompétence suf-mentionnée; & en esset, les dites. Dames se sont retirées, en faisant éclater leur mécontentement.

Un autre membre s'étant levé, a dit qu'il infissoir à ce qu'à l'avenir aucune députation sur pareil sujet ne sût reçue, attendu qu'on verroit bientôt toutes les moitiés de Messieurs, venir, l'une après l'autre, faire de semblables réclamations, & porter le trouble & la discorde parmi l'honorable Assemblée,

Lecture faite du susdit cahier, Messieurs les assem-

blés ont unanimement approuvé les articles qu'il contient; & il a été procédé au scrutin, pour la nomination des Députés, en suivant là forme indiquée par le réglement, ainsi qu'il avoir été arrêté.

Ouverture faite du scrutin, les membres qui ont recueilli le plus de voix, ont été considérables, c'est ce qui nous a obligé à ne désigner que ceux qui, par une renommée connue, ont mérité les suffrages. C'est ainsi qu'il a été arrêté que leurs noms seroient portés sur deux colonnes différentes, pour ne pas consondre les Nobles d'avec MM. du Tiers-Etat, malgré que souvent l'un ne posséde les qualités requises que par la voix de l'autre.

Messieurs,

le prince de Montbarey, président de la noblesse.
le prince de Rosbec.
le mis. de Mirabeau.
le marqs de Soyecour.
le marqs. de Ste. Hurpoix.
le marqs. de Ximenez.
le marqs. de Bethume.
le marqs. de Castellanne.
le marqs. de Guiche.
le marqs. de Mortcs.
le marqs. de Mortcs.
le marqs. de Montesquieux.
le comte de Montalembert.

Mellieurs,

de Calonne anc. cont. g. le comte de St. Priest. le vie de Boulainvillier. le duc de Gêvre. le comte de Maurepas. te comte de Sr. Chaulieu. le marqs. de Seignelei. le comte de Polignac. le comte de Montmorin. le comte de Buffon. le comte de Troustin. le comte de Persan. d'Orm. de Noiseau. de Miromesnil, anc. garde des Sceaux. Duval d'Espréménil. de Milfort, maréchal de camp. de Caylus, colonel du Génie. de Brunville, procureur du R. au Châteler. le comte de la Touche. le duc de Pralin. le comte de Puiségure le comte de Mirabeau. le Baron de l'Hôpital. le président de Berul de Grenoble. le Bret, greffier en chef du parlement. Ethis de Corn. chev. de St. L. & de Cincinnatus, de Wenzen, baron du St. Empire.

de la Ferté, intendant des menus.

des Antelles, aux menus.

Messeurs,

Molé de Champ, présidt. le Normand d'Etiolle. Titon de Vil, cons. au parlement. le duc de Valentinois. Isnard, anc. maire de Mars. le comte de Genlis. le comte de Sancere. le comte de Castellane. le margs. d'Agueffeau. le marquis de Champcenepst. le comte d'Achais. le comte d'Agoult, rue Villedot. de comte d'Agoult, rue du fauxbourg St. Honoré. le duc d'Aignillon. le vte. des Audrais. le marqs. de l'Anglade. le marqs. Anjorand. le vte. d'Autichamp. le comte d'Argis. le marqs d'Arcis, pere, en son hôtel.

Arnaut, f. du Roi.

le margs. d'Avarai.

Desgrange de la Tour, intendant de Province.

le bar. d'Eaub.

le vte. d'Aubigny.

le marqs. d'Ameval.

le comte d'Autichon.

le marqs. d'Autichon.

le marqs. d'Azincourt.

Meffieurs,

le bar. de Bagge.

le comte de Balbi.

le comte de Balincourt.

le vte. de Barbarral.

le comte de Barbantanne.

le marquis de Villette.

le comte de Bassompiere.

de Beaufremont.

le comte de Beaumont.

le comte de Bernis.

le bar. de Bethune.

le marqs. de Brossard de Fol.

le présidt. de Rosambeau.

le comte de Boissier.

Boula de Mareuille. avocat général de la cour des aides.

Boursier, s. du Roi.

le marqs. de Pinnevert, gouv. de Marseille

le comte de Busti.

le marqs. de Cabris.

le margs. de Sinetti.

le comte de Caraman.

le marqs. de Caffini.

le vte. de Castellanne.

le duc de Castre.

le vte. de Caulincourt.

le marqs, de Genlis.

le comte de Jaucourt.

le margs. de Simiant.

Meffieurs

le comte de Juigné. le comte de Chatre. le comte de Grammont. le comte de Guibert. le prince d'Hénin. le marqs. de Lambert. le marqs. de la Vieuville? le comte de la Riviere. le vte. de Levis. le comte de Chabrillan. le marqs. de Chastenay. le comte de Choiseuille; le comte de Colbert. le comte des Ofs. Papillon, prevôt de Paris. le comte de Damas. le cte. de Lom... le vte. Duli d'Alembert. Dupile, Secrétaire du Roi. Le comte du Luc. Duplain de St. Maur. le comte d'Entragues. le comte d'Escars. le marqs. d'Esgrigny. le comte d'Espagnac. le comte d'Estampe. le comte de Fezensen. le duc de Fits-Jam. le duc de Lausun. le président le Mois

Messieurs,

Mass. de S. Am. me. des Rotes,
le cte. de Mailsebois.

Maupass. pr. des Rtes.
le cte de Mally.

Mauss. int. de C..
le cte. de Mesn. de Schon,
le cte. de Montban.
le cte. de Chalus.
de la Chappe.
Le baron Alex. d'Avigneau, grand bailli d'Auxerre.

Messieurs,

Kornmann, président du tiers-état. de Brunville, proc. du Roi au chât. le Jay fils, libraire, Vérificateur des titres. Corrazza, md. au Palais-Royal. Morelle, adr. de la Loterie. Le Brun, de l'Académie de peinture. Le Miere, de l'Académie françoise. Dufresnoi, pr. au Parl. de Jonville me. des R. Ouênin, au Palais-Royal, nº. 157. Delaunois, bijoutier au Palais-Royal. de Bonneval, recev. gén. des Fin. Coqueraux de Chaussepiere, censeur. Tonbarele, md. rue Dauphine. de S. Ange, Trad. de Virgile. le Jaune Duboisi, md. rue S. Denis.

Meffieurs ,

de la Rive, ancien procureur. Arnand, notaire. Blondelle, me. des Requêtes. Lottin de St. Germain, Impr. de la Ville. Campana, peintre. Rouen, not. & échev. de la Reyniere, rec. gén. des Fin. Esmengard, intendant de Lyon. le Febvre, agt. de change. Page, agt. de change. Gerbier de la Massillaie. Tisset, Agent de librairie. Lavoisier, ferm. génér. la Borde, ferm. génér. Suard, acad. Alleaume, not. Amelard, rég. gén. des Fin. Amelot de Chailou, intend. de Dijon. L'Allemand de Sancère, libraire. Decaux, notaire. Cazé, me. des Rotes. Chardon, me. des Rotes. Chérin, généal. des Ordres du Roi. de Colonnia, me. des Rates. Parseval de Fr. ferm. génér. de Cypiere, intend. d'Orléans. Dangé de Bagneux, ferm. génér. d'Arnaud, Auteur.

de Bon. de Forge, me. des Rates

Mefficurs ,

de Normandie, proc. au chât. Rivarol de la ville de Bagnols. Margantin, Notaire.

Guillaume, notaire.

le Long, marchand de draps.

Ammonin, payeur de rentes.

Audran, conseil. au châtelet.

de la Crange.

d'Arlincourt, ferm. génér.

Arnaud, Notaire.

de Barmon, maître des Comptes.

de Murat.

de Beaunoir, auteur forain.

de Boulogne.

de la Perrier, ferm. génér.

Fourquet, ancien sergent aux Gard. Fr.

le Bon, proc. à l'Elect.

Bayard, entrep. des inval. & md. boucher à Paris.

Graverau, horlog.

Pousse, md. tapissier.

les trois freres Profit, mds. bouchers.

Colin, ancien boucher.

Debar, ancien major de la Garde de Paris.

Maisonnier, commis aux Fermes.

Leroux, md. tailleur.

Thevenet, premier commis de la Loterie Royale de France.

Ganthier, ancièn buraliste.

Pinquet, md. boucher.

Mefficurs,

Lange, rue Taranne, inventeur des Lampes. Garnat, md. au Palais-Royal. Pion, md. boucher. D'Eaubonne, md. boucher. Pauve, md. boucher. Sejournant, md. faiencier. Leguet, md. boucher. Barriere, bijoutier. Godard, ancien épicier. Philippon, chandelier. Chefdeville, procureur. Gitron cadet, md. boucher. Lacoste, ancien chapelier, rue de Cléry. Le Fevre, vinaigrier. Levasseur, ancien beau boulanger, rue Dauphine. Diguet, apothicaire. Didier, fabricant le chapeau ciré. Godfroi, maître plombier. Rebut, md. limonadier. Dulac pere, parfumeur. Chéron, papetier. Beviere, notaire & député. Delavauverte, directeur de la caisse de Poissy. Delayement, md. de marrée. Rabillard, md. fruitier. Cabaret, papetier. Yon, limonadier. Guespreau, notaire.

Dubois, procureur au parlement.

Mars,

Mellieurs,

Mars, rédacteur de la gazette des tribunatis. Houdouin, procureur au châtelet, rue perdus Hubert, concierge de la conciergerie. Ninnin, commissaire au châtelet. Calon, ancien porte-manteau du roi. Veillel, grippe-fous à la ville. Dupetitpont; procureur au châtelets Lefebvre, procureur au châtelet. Bonnart, avocat. Philon, horloger, place S. Michel. Champion, avocat aux confeils. De Jolli, avocat aux conseils. Desestre, ancien boucher.) trois beaux-freres. Gendron, pâtissier. Josse, apothicaire. Gobin, ancien pâtissier. Guichar, ancien traiteur. Renaud, Md. de modes, rue de l'Echelle, Rebut, limonadier. Valienne, banquier, rue de la Sourdière. Armand, Md. de vin, rue du Temple. Ponson, courtier de banque. Amiot, agent de change. Lefevre jeune, notaire, fauxb. S. Germain, Trutat, notaire, même rue. Ménè, fruitier-oranger. Bossenet, inspecteur de police. Quidor, rue des Moineaux. Carbillet, maître menuisier.

Meffieurs ,

Pénant jeune, apothicaire, rue du Temple.
Roudiez fils, an bureau des voitures.
Delafale, secrétaire de l'opéra.
Francœur, directeur en survivance de l'opéra.
Mainsan, agioteur, rue des Capucines.
Josserand, limonadier, au casé de Foi.

Campoint, sculpteur, jadis sous le quai de Gêvres, Md. Mercier.

Chartron jeune, au Palais-Royal, n°. 37. Fournier, fondeur en caractère. Potin, maître Tonnelier, rue des Cordiers. Piron, Md. de vin, rue de la Huchette.

Langlois, rôtisseur, idem.

Poullain, maître chaudronnier, porte Saint Jacques. Delorme, employé au mont-de-piété.

Belenger, lieutenant particulier au châtelet.

Moulta, pâtissier de Monsieur, rue du Four Sains Germain.

Bilard, commissaire-arpenteur.

Henequin, notaire.

Charton, trésorier de France, au bureau de Lyon, Godean, sermier général.

De Marsolan, greffier en chef de la chambre des comptes de Paris, secrétaire du tiers-état.

Lechevalier, huiffier.

Decaze de la Bauve, intendant de Grenoble.

Milleran, fabriquant de chocolat.

Duchesne, avocat.

Chalgrin, architecte de Monsieur,

Messieurs .

De Promeau, surintendant des bâtimens de Mon-SIEUR.

Delaharpe, de l'académie françoise.

Nicolas Huré, Md. boucher.

Pothier, rôtisseur.

Larmée, Md. limonadier.

Deharme, traiteur.

Chassen, ferblantier, passage du Saumon,

Bedel, Md. paperier.

Rosière, libraire.

Guiard, mari de la fameuse peintre.

Grayerie, ancien couvreur.

Roinville, Md. Boucher.

Boucher, chandelier-épicier.

Morean, architecte de la Ville.

Servel, Md. limonadier, & maître en fait d'armes.

Fournier, maître sellier.

Paliseau, maitre perruquier.

Langlumé pottier.

Lecomte, vinaigrier du rois

Guillot, libraire."

Royer, md. seuriste.

Boucher, fabric. de perlesa.

Bardin, épicier.

Rousseau, md. bonnetier.

Cuisinier, limonadier, pont S. Michel

Cuisinier, limonad. au Caveau.

Le Sage, pâtissier.

Jobey, chaphelier, rue de la Harpe.

Da

Messieurs,

Barthelemi, caissier du maréchal de Noailles. Lecomte, lib. Barrois, l'aîné & jeune, lib. Ducros, fourbisseur. Roger, md. papetier. Guion, chaircuitier. Caron, md. parfumeur. Sauvage, horloger. Maisonneuve, md. faïancier, Duhamel, md. faïancier. Poppes, au cordon bleu, rue aux Fers. Jourdain, limonadier. Aubry, md. limonadier. Sorlets, perruquier. Saradin, garde de la Conétablie. Gagnant, imp. en taille douce. Denevers l'aîné, plumaffier. Jourdan, md. fleuriste, rue S. Martin, Chéradame, entrepreneur des boues. Travers, md. Miroitier. Simoneau, commissaire au Châtelet. Le Surre, md. tailleur, place Sorboune. Morel, perruquier, même maison. Mayard, épicier, mont. Ste. Génév. Robert, traiteur, près les Cordeliers, Momoro, libraire.

PRAULT, imprim. adjoint, GRANGÉ, imprim. syndic.

Auxquels députés la présente assemblée a donné tous les pouvoirs généraux & suffisans: & , en outre , elle les charge de manisester aux Etais-Généraux son vœu particulier pour l'opinion par tête , ne pouvant nullement en avoir un autre ; attendu que la tête est la base de la constitution de l'Ordre des C....: & si une décision contraire prévaloit, les députés prendront acte de leur minorité, avec protessation.

Arrêté dans l'affemblée générale des Coc... du royaume, tenue dans la plaine des Sabloss, ce 15 juin 1789. Signés, KORNMANN, président. DUVAL D'ESPREMENILLE, secrétaire.

L'affemblée alloit se dissoudre, lorsqu'on a annoncé que M. Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais desiroit entrer. A ce nom si justement révéré, la plus grande partie de l'assemblée s'est précipitée vers la barrière, pour l'introduire. Arrivé vis-à-vis. M. le Président, il a fait le discours qui suit:

MESSIEURS,

- " C'est à vous que je viens me plaindre de vous-" mêmes, c'est au milieu de vous que je viens ré-" clamer contre l'oubli outrageant qui m'a privé du " droit de m'asscoir parmi vous, & d'y donner mon " sussemble Qui, Messieurs, permetiez-moi de vous-
- » le dire, c'est dans l'instant que vous criez à l'in-
- » vôtre. Pourquoi, lorsque dans toute l'étendue du
- » royaume, chaque confrère a été assigné pour se

» rendre à cette honorable assemblée, n'ai - je pas » reçu une semblable assignation? Une exclusion " aussi offensante est sans doute l'ouvrage d'une ca-» bale ennemie, dont je faurai triompher. Instruit » par la seule renommée, s'aurois en l'honneur de » me présenter ici beaucoup plus tôt, si tous mes mo-» mens n'eussent été employés à la composition d'un opéra que le public attend avec une vive impa-» tience; mais il n'est point trop tard pour vous » dire, Messieurs, que j'ai le droit de protester contre » tout ce qui s'est passé dans cette Assemblée, que » mon absence frappe de nullité. En conséquence, » je déclare que, n'ayant été compris dans la con-» vocation de l'Ordre des C..., & ayant tous les » titres requis pour y être admis, je proteste for-» mellement contre tout ce qu'elle a fait, j'en de-» mande acte, & requiert ma présence déclaration » être écrite & insérée par-tout, en tant que de » besoin fera. »

A l'instant M. le Président s'est trouvé mai, & a perdu toute connoissance; néanmoins ayant rappellé ses esprits, il a répondu:

Monsieur,

" L'oubli dont vous vous plaignez, a été assu-" rément bien involontaire; votre personne est si " recommandable, & doit nous intéresser à tant de " titres, qu'on me croira sans peine. L'assemblee ne " pouvant revenir sur ses pas, va consigner ici un » témoignage authentique de sa douleur & de ses

Il a été ensuite arrêté d'une voix unanime, que, pour donner une nouvelle sorce à ce témoignage d'estime singulière, il seroit donné à M. de Beau.... une copie du procès - verbal : & l'assemblée s'est ajournée au vingt du présent mois, pour la nominetion des suppléans, & pour la réception des confrères Américains, si le cas y écheoit.

N. B. La modestie ne nous permet pas de nommer les particuliers qui se sont prêtés à faire acquérir ces titres aux personnes ci-dessus nommées dans les deux listes. Comme le Clergé y participe de beaucoup, nous sommes persuadés qu'il ne se resusera pas à nous encourager en nommant les dignes citoyens qui y ont le plus contribué.

Noms des Supplians qui nons ont envoié leurs soumissions.

Balin, bandagiste.
Désormaux, employé à la ville.
Lebour, graveur.
Julliot, bijoutier.
Jouane, buvetier au Palais.
Simie, courtier en bijoux.
Lamarre, buvetier au Pal.
Dalveau, md. de vin.
Dumont, bonnetier

Bretigny, av. Tironin, anc. épicier, prés. sraudeur des aides. Bulot, md. de fer. Dadur, md. de modes. Michel, proc. au parl. Chipie, proc. au parl. Girat, proc. au parl. Jonfroy, proc. au parl.

Fouriot, md. Boucher.

Laudigeois, md. bijoutier, ci-dev. comp. fondeur en caractere.

Ledoux, md. boucher. Les freres Rénouar, fabric. de gazes. Turiot, av. au parl. Montigny, limonad, Onfroy, md. limenad. Bonnefoi, concierge de Trianon. Compau, secrét. du cabinet de la Reine. Arcambal, séc. de la guerre. Mauco, md. de bois. Mandrou, ind. de cartes. Blin, lib. Legere, chir. de la Reine.

Nous prévenons MM. de la noblesse & du tierstar, que nous ne recevrons plus de soumissions qu'il n'y eût une autre délibération.

